

TECHNI Viande

Le bulletin des producteurs de viande bovine
des Hauts-de-France

EDITO

Pâturer plus et pâturer mieux

Telle devrait être la devise adoptée par tous les éleveurs de ruminants. En ces temps de nécessaire sobriété, mais également d'impérative efficacité économique, la valorisation de l'herbe par le pâturage reste d'actualité. Toutes les études le montrent, sans exception, le coût alimentaire de l'herbe pâturée est le plus faible de toutes les rations. Parce qu'entre autre, l'herbe pâturée est le seul fourrage qui se suffit à lui-même. Une ration « naturellement » complète. L'alimentation des troupeaux au pâturage est un réel challenge, tout un art. Celui que d'être dans la bonne parcelle au bon moment, afin d'offrir aux vaches laitières ou allaitantes, aux génisses, une herbe facile à pâturer. Une herbe feuillue, avec du trèfle blanc en association, afin de maximiser les quantités ingérées. Si tel est le cas, vos prairies, vos vaches vous le rendront bien. N'ayez crainte.

Pour réussir un tel challenge, quatre mots clefs doivent jaloner la saison de pâturage : De l'observation et de la réflexion au service de l'anticipation et de l'organisation. Gérer le pâturage, c'est gérer des flux, avec de l'herbe qui pousse et des animaux qui la mange. Trouver le bon équilibre entre ces flux instables nécessite d'aller régulièrement voir les parcelles, d'évaluer l'état de la végétation, d'envisager par avance le circuit de pâturage, la nécessité de fauches des excédents, l'intérêt (ou pas) d'un apport de fourrages complémentaires pour éviter la pénurie... Nécessite d'anticiper afin de ne pas être surpris et de rester maître de la situation, le plus longtemps possible durant la saison de pâturage. Des méthodes, des outils existent afin de faciliter la vie des éleveurs. C'est l'objet de ce numéro du bulletin Techni Viande. Les conseillers Herbophyles qui ont contribué à ce bulletin riche d'informations pratiques restent à votre disposition. N'hésitez pas à les solliciter et surtout, n'oubliez pas de pâturer.



Luc DELABY, ingénieur de Recherches - INRAE, Centre de Rennes Bretagne-Normandie

mars 2023
#56

L'herbe : une culture d'avenir !

Plus que jamais, la prairie est au centre des débats d'optimisation des systèmes fourragers. La nouvelle PAC, les réglementations environnementales et l'évolution climatique contribuent à alimenter les échanges. Tout en bénéficiant d'une image sociétale positive, l'herbe est plus que jamais reconnue comme une culture à part entière.

Le rôle de la prairie dans le système fourrager des bovins allaitants est primordial et risque de prendre une part de plus en plus importante. En effet, l'herbe constitue déjà une part importante de la SFP des exploitations, mais dans un contexte de raréfaction et de prix élevés des fourrages, la recherche d'autonomie est incontournable.

Favorables dans le bilan carbone et pour la biodiversité, temporaires ou permanentes, les prairies fournissent toute l'année une alimentation riche et équilibrée même si les aléas climatiques bousculent nos références : démarrage précoce de la pousse au printemps, été plus chaud et

sec et herbe d'automne de plus en plus conséquente. Cela nous impose donc de repenser et d'adapter aussi bien la gestion des stocks que le pâturage.

Une technicité à maîtriser pour valoriser le potentiel productif

Longtemps jugée « ringarde » et peu productive par manque de technicité, la prairie est pourtant synonyme d'innovation et de modernité. Tout le monde a bien compris que pour répondre aux exigences économiques et zootechniques, l'herbe réclame un vrai savoir-faire.

Preuve en est, le matériel pour l'implantation ou pour la récolte associe la performance des chantiers au respect de la qualité alimentaire du fourrage. Le progrès génétique et les outils d'aide à la décision pour le choix des espèces à semer sont des atouts pour régénérer les parcelles « fatiguées ».

Les messages techniques publiés tout au long de la saison permettent de faire profiter de ces conseils à tous les herbiculteurs !

SOMMAIRE

De la gestion du pâturage
à la culture de l'herbe

p.2

L'eau en pâture :
une source d'inquiétude ?

p.4

Les bonnes actions du moments

p.4

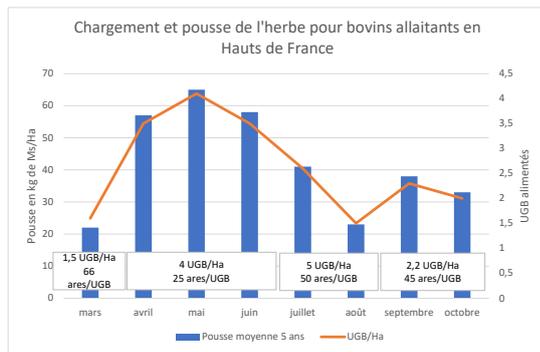
De la gestion du pâturage à la culture de l'herbe

Cette synthèse s'appuie sur des mesures et des observations de la conduite des prairies réalisées depuis 15 ans en Hauts de France par les conseillers Herbophyles.

Prévoir le pâturage

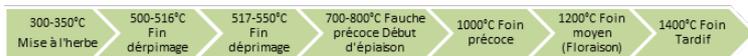
Son objectif est de déterminer la surface nécessaire au pâturage. Pour cela il faut mettre en relation les effectifs, les catégories animales, la pousse de l'herbe et s'il y a lieu, la complémentation à l'auge.

Comme on peut le voir sur le graphique ci-dessous, il faut adapter les chargements à la pousse de l'herbe. Au printemps, 25 ares/UGB sont suffisants alors qu'en été il est nécessaire de monter à 40-50 ares/UGB pour éviter toutes complémentations fourragères.



Gérer le stade physiologique

La valeur alimentaire de l'herbe diminue avec l'avancement de son stade. Il existe des repères développés par l'INRA : les sommes de températures. Cela permet de suivre l'évolution de la plante et d'anticiper les actions à mener, comme pour la récolte du maïs ensilage.



Somme de température au 1^{er} février base 0 (somme des degrés entre 0°C et 25°C depuis le 1^{er} février)

Adapter le système de pâturage aux besoins des animaux

Le pâturage tournant, le pâturage dynamique ou le pâturage fil avant/fil arrière ont tous le même but : offrir régulièrement aux bovins une nouvelle surface pour pâturer de l'herbe de qualité. La clé est de laisser à la plante le temps de se reposer et de refaire ses réserves. Au printemps le temps de repos de la plante est de 20 à 25 jours alors qu'à l'été il faut attendre 60 à 80 jours. Pour savoir si la plante à refait ses réserves vous pouvez regarder si elle a bien 3 « vraies » feuilles (feuilles non coupées, non sénescentes). Mais attention le surpâturage démarre à partir de 3 jours car c'est le temps nécessaire à la plante pour solliciter ses réserves et refaire une feuille. Sans réserve, on épuise petit à petit la plante jusqu'à la faire mourir.

Pour réussir son pâturage, il faut donc commencer par découper les parcelles grâce à des clôtures fixes ou mobiles en paddock correspondant aux besoins des animaux. On suit la règle suivante : 1 are par UGB et par jour. Si je veux rester 3 jours ou une semaine sur le paddock, je multiplie la surface par le nombre de jour souhaité.

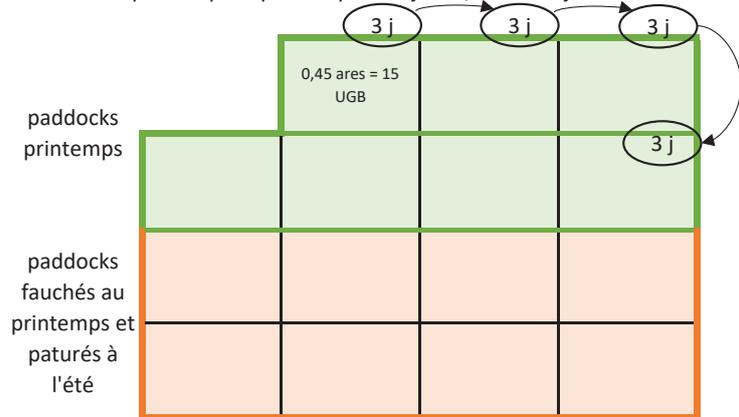
Pour rentrer dans un paddock, plusieurs méthodes existent et elles ont toutes leurs bons et mauvais côtés. Certains d'entre vous se basent sur le nombre de « vraies » feuilles alors que d'autres regardent les hauteurs d'herbe d'entrée (objectif de 12 cm d'herbe minimum). En revanche on sort du paddock avant de descendre sous 5 cm d'herbe et d'attaquer dangereusement les réserves ou la gaine de la plante. Si cela vous arrive, la plante mettra plus de temps à repousser, cela allongera le temps de retour ou vous obligera à surpâturer.

Pour éviter cette situation, il est conseillé d'affourager les animaux à l'étable ou sur une zone « parking » le temps que l'herbe reprenne son cycle normal.

« VRAIE » FEUILLE
on estime que la plante a refait ses réserves lorsque que la graminée possède 3 feuilles non coupées ou sénescentes.

Parcelle de 6,75 ha pour 15 UGB (besoin de 15 ares/jour)

Solution proposée : 15 paddocks de 3 jours de 45 ares
Temps de repos : printemps = 45 jours / été = 45 jours



Stade	Valeur Energétique	Valeur Azotée
Feuille	0,97 UFL*/kg MS *	17 % MAT *
Début épiaison	0,89 UFL*/kg MS *	13 % MAT
Floraison	0,66 UFL*/kg MS *	9 % MAT

Source : INRA 2007 - *UFL : Unité Fourragère Lait - MS : Matière Sèche - MAT : Matières Azotées Totales

S'adapter au climat

En prairie naturelle, la résistance aux aléas climatiques va dépendre de nombreux facteurs. C'est la composition de la prairie qui va jouer un rôle déterminant : l'amélioration des couverts par du sursemis est donc un moyen pour réintégrer des espèces résistantes.

De la même façon, lors de la réimplantation des prairies temporaires, on veillera à utiliser des espèces résilientes en fonction des contraintes pédoclimatiques et des modes d'exploitation.

LÉGENDE	MODE D'EXPLOITATION ET TYPE DE SOL	PÉRENNITÉ ET VITESSE D'EXPLOITATION
Vert foncé	BIEN ADAPTÉ	TRÈS BONNE
Vert clair	ADAPTÉ	BONNE
Orange	POSSIBLE	MOYENNE
Rouge	À ÉVITER	FAIBLE

ESPÈCES	MODE D'EXPLOITATION			TYPE DE SOL			PÉRENNITÉ	VITESSE D'IMPLANTATION
	FAUCHE	MIXTE	PÂTURAGE	SÉCHANT	SAIN	HUMIDE		
RG1 NON ALTERNATIF	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
RG1 ALTERNATIF	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
RG2 DIPLOÏDE	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
RG2 TÉTRAPLOÏDE	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
RGH	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
DACTYLE	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
FÉTUQUE ÉLEVÉE	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
FÉTUQUE DES PRES	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
BROME	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
FLÉOLE	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
PÂTURIN DES PRES	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
TRÉFLE BLANC	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
TRÉFLE VIOLET	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
TRÉFLE HYBRIDE	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
TRÉFLE INCARNAT	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
TRÉFLE D'ALEXANDRIE	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
TRÉFLE DE PERSE	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
LUZERNE	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
LOTIER	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
POIS	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
VESCE	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
CHICORÉE	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
RADIS	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair
NAVETTE	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair	Vert clair

LES HERBOPHILES
GROUPE HERBE RÉGIONAL

Le choix des espèces peut s'appuyer sur le tableau suivant :
Le choix des espèces ne doit pas être le seul aspect pris en considération : les actions combinées de l'éleveur et de l'animal peuvent avoir des conséquences importantes sur le couvert.

Fertiliser pour booster la productivité des prairies

• Les besoins en azote :

Déclencher le 1^{er} apport d'azote en sortie d'hiver à 200° C avec « Date N'prairie » ; somme des températures en base 0°C depuis le 1^{er} janvier de l'année.

Sous réserve d'engagement type MAE ou autre, les quantités à apporter de matière organique et minérale sont déterminées par le type de prairie, son mode d'exploitation et son potentiel comme le montre le tableau ci-dessous.

Type de prairies, conduite, niveau de rendement, chargement	Dose totale d'azote équivalent minéral		Fractionnement des apports				
	Mini	Maxi	Février	Mars	Avril	Mai	Septembre
Prairie 100 % pâturée bon rendement 10 T MS – 20 à 25 ares / UGB	110		50		30	30*	
		130	50		50	30*	
Prairie 100 % pâturée rendement moyen ptps 25 ares, été 30-40 ares / UGB	60			60			
		90		60			30*
Prairie « séchante » 100 % pâturée rendement limité 6 T MS ptps 30 ares, été 60 ares / UGB	70		50				20*
		90	50		20		20*
Ray Grass – Trèfle Blanc ressemée 100 % pâturée	30			30			
		80		60			20*
Prairie : ensilage + pâturage de qualité bonne productivité	130		80			50*	
		160			80	50*	30*
Prairie humide : foin précoce + pâturage productivité moyenne	60		60				
		80	80				
Prairie humide ; foin tardif + pâturage résiduel productivité limitée	60						
					60		
Ray Grass Trèfle Blanc 100 % fauché	100		50		50		
		140	80		60		

(* les apports doivent se justifier en fonction du rendement, du chargement et des conditions météo)

Et pour le phosphore et la potasse ?

Les prairies nécessitant des apports phospho-potassiques sont essentiellement des prairies de fauche avec peu ou pas de pâturage. Dans le doute, l'analyse foliaire est l'outil adapté pour faire un état des lieux. En cas de besoins avérés les apports recommandés sont de :

- 30 à 100 unités pour le phosphore
- 40 à 200 unités pour la potasse en fonction du taux de légumineuse

VALORISER LES EFFLUENTS ORGANIQUES

L'herbe utilise parfaitement les éléments fertilisants contenus dans les effluents.

A titre indicatifs, 25 tonnes de fumier apportent en moyenne 60 unités de P et 200 unités de K.

Estelle LEPRON



L'eau en pâture : une source d'inquiétude ?

L'année 2022 a vu quelques sources se tarir en prairies et nous pose parfois question. L'eau de réseau n'arrive pas partout et lorsque les sources sont à sec, la solution est d'amener de l'eau avec des citernes pour pallier ce manque et laisser les animaux brouter s'il y a de l'herbe...

Une vache qui allaite va avoir un besoin de 40 à 50 litres d'eau en plus de ce que son alimentation lui apporte. C'est logique, elle produit du lait donc son besoin est important.

Ces besoins sont définis pour des conditions tempérées. Au-delà de 25 °C, les besoins peuvent être multipliés par 1,5 à 2, soit un besoin journalier pouvant atteindre 80 l/VA/j.

Les animaux sont tous différents, avec des besoins différents et les écarts de températures entre le jour et la nuit peuvent fortement varier dans la saison. Ils ont besoin d'avoir un accès à l'eau en permanence. On a tendance à dire qu'une vache peut vivre sans eau pendant deux jours. FAUX ! L'eau est essentielle à la vie et l'argument des deux jours pour justifier de ne pas avoir apporté de l'eau pendant la moisson ne tient pas...

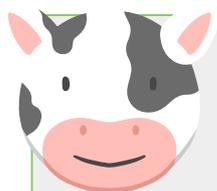
L'accès à l'eau au bon endroit (dans un rayon de 200 m) augmente la valorisation de toute la surface de la prairie. Les bovins sont lourds à déplacer et leur instinct grégaire les pousse à ne pas se déplacer

seuls sur de longues distances. Il est essentiel d'avoir une réserve ou un débit d'eau suffisant pour que les animaux soumis du groupe ne repartent pas avant d'avoir bu. Il faut raisonner l'accès à l'eau pour qu'il soit le plus efficace possible pour les bovins avant de l'être pour les éleveurs !

Si vous souhaitez par ailleurs optimiser votre temps de travail en limitant les allers retours quotidiens alors des solutions existent :

- Le raccordement au réseau d'adduction si la canalisation ne passe pas très loin. Vos animaux disposeront toujours d'une eau de qualité, avec peu de problème de parasite par l'eau. Par contre le coût de raccordement et le coût d'achat de l'eau peuvent être considérés comme un inconvénient.
- Le captage des eaux profondes peut être une alternative. Mais encore faut-il qu'il y ait de l'eau dans une profondeur raisonnable pour ne pas engendrer des coûts de forage trop importants. Et pour une optimisation de l'investissement, vos prairies doivent être relativement regroupées.

A défaut, il est évident que pour une petite surface, il faudra encore user de vos charmes pour qu'une personne aimant le grand air vous charrie encore quelques citernes...



Besoins d'une vache :
4 à 5 l/Kg MS

Une vache peut boire **10 à 20 litres par minute**
et passe **20 à 40 minutes par jour** à s'abreuver.



Eau idéale : eau propre et à **15°C**

Pensez à ces éléments pour dimensionner vos points d'abreuvement !

Estelle LEPRON

Les
bonnes
ACTIONS
du moment

Préparer ses analyses foliaires

Ce diagnostic de nutrition permet d'apprécier la qualité de l'alimentation en P et K des graminées pendant la période de pousse. C'est une approche dynamique et plus pertinente que l'analyse de sol.

LES ÉCHANTILLONS

Sur une prairie (+ de 2 ans) en pleine pousse (15 mai), avant floraison et avant toutes interventions de pâturage/récolte ou fertilisation en P et K, prélever 10 à 20 poignées d'herbe sur l'ensemble de la parcelle mais en évitant les zones d'abreuvement, de râtelier ou de haie.

Mélanger en enlevant un maximum de dicotylédones (on ne veut que les graminées) et en congeler immédiatement 1 kg pour analyse en laboratoire.

LES RÉSULTATS

De nombreux laboratoires proposent cette analyse mais attention à l'interprétation des résultats qui demande des connaissances spécifiques. N'hésitez pas à vous tourner vers vos conseillers.

Les résultats sont exprimés en teneur en N, P et K par kg MS. Le calcul d'indices selon les formules suivantes :

$$IP = 100 \times P \% / (0.15 + 0.065 N \%)$$

$$IK = 100 \times K \% / (1.6 + 0.525 N \%)$$

Conséquences pour la fertilisation	IP	IK
Impasse	> 100	> 120
Reduction		100 à 120
Maintenir	80 à 100	80 à 100
Augmenter	< 80	< 80

Christian GUIBIER - Chambre d'agriculture de l'Aisne - 03 23 22 50 03 - christian.guibier@aisne.chambagri.fr

Etienne FALENTIN - Chambre d'agriculture de l'Aisne - 03 23 22 50 03 - etienne.falentin@aisne.chambagri.fr

Paul LAMOTHE - Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais - 03 21 60 57 70 - paul.lamothe@npdc.chambagri.fr

Alice TARCHAOU - Chambre d'agriculture de l'Oise - 03 44 11 45 61 - alice.tarchaoui@oise.chambagri.fr

Renaud BAJEUX - Chambre d'agriculture du Nord Pas de Calais - 03 21 60 57 70 - renaud.bajeux@npdc.chambagri.fr

Pierre MISCHLER - Institut de l'Elevage - 03 22 33 64 73 - pierre.mischler@idele.fr

Didier ODEN - ACE - 03 27 72 66 66 - d.oden@a-cel.fr

Estelle LEPRON - Chambre d'agriculture de la Somme - 03 22 33 69 73 - e.lepron@somme.chambagri.fr

Chloé PARCY - Chambre d'agriculture de la Somme - 06 77 64 05 61 - c.parcy@somme.chambagri.fr

Florent SAMSON - CIA Genes Diffusion - 06 86 42 60 99 - f.samson@genesdiffusion.com



Publication du GIE Lait Viande Nord Picardie : 19 bis Rue Alexandre DUMAS - 80000 - Amiens. Rédaction, mise en page, crédit photos : service Productions Animales et Fourrages, service communication Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais. Impression : imprimerie La Monsoise - C FAURE-mars 2023